

SOMMAIRE

LA CANADA EN FRANCE. RISKI THERIAU. M. JOHN GILMARY SHEA. LE CHEMIN DE FER SUR LA GLACE. LE CANADA EN FRANCE. RISUM TENENTIS. CHATELAIN DE MARINE. LA FRANCE EN CANADA. CHATELAIN DE MARINE. LA FRANCE EN CANADA.

LA CANADA EN FRANCE

Le chemin de fer sur la glace, de Longueuil à Hochelaga, attire l'attention des hommes de l'art. Nous venons de lire une étude sur ce sujet faite par le capitaine Emile Deniel, et publiée dans le bulletin de la Société des Ingénieurs civils de France, avril 1880.

Le capitaine Deniel habite le Canada depuis une dizaine d'années. Il y a six ou sept ans qu'il est employé comme ingénieur aux travaux du canal de Grenville. Par conséquent, il est en mesure, non seulement de juger les questions du ressort des ingénieurs, mais aussi de comprendre tout ce qui s'y rapporte comme étant chose particulière à notre pays.

Le capitaine Deniel s'efforce, lui aussi, de faire connaître le Canada en France. Ici même, il a commencé, l'année dernière, l'organisation d'une société des Ingénieurs Canadiens-français. Nous ne savons s'il est en voie de réussir, mais, tout récemment, les ingénieurs anglais se sont mis en campagne, à leur tour, pour fonder une société du même genre.

RISUM TENENTIS!

Le Franco-Canadien vient de publier à l'occasion du récent succès de M. Fréchette, à Paris, l'article le plus échevelé, le plus ridicule, le plus absurde, le plus malheureux que de pareilles exagérations de langage trouvent place dans un journal canadien qui se prétend ou se croit très sérieux. La meilleure vengeance que l'on puisse tirer de l'auteur de cette arlequinade est de reproduire quelques-unes de ses divagations en l'honneur de "notre Fréchette." Il y a longtemps que pareille perle n'est pas tombée sous les yeux du lecteur.

Dépens une semaine, le Canada, par le voix de ses journaux, acclame la gloire dont vient de se couvrir le plus grand de ses écrivains. Les journaux de la France ont été dans ses folles émotions de mère pressée sur son sein le sublime enfant qui d'un seul coup de son aile de poète, vient de la plonger dans le monde des Lettres, à côté de la plus avancée de la terre! Aujourd'hui nous avons droit de parler de notre Fréchette avec le même enthousiasme que la France parle de son Lamartine et de son Victor Hugo!

Fréchette n'est pas allé à la France; il a forcé la France à venir à lui! Avec son petit livre de poésies, Fréchette a fait ce que n'ont pu faire ni les plus vaillants guerriers ni les hommes d'état les plus consommés. Il a réussi par la force de son génie à forger l'anneau qui marie depuis si longtemps la chaîne nationale entre la mère-patrie et le Canada! Il a prouvé à la France qu'un enfant bien né ne saurait oublier les accents de sa mère! Il a prouvé au monde entier, que les peuples à grande âme ne sauraient échanger le sang qui coule dans leurs veines pour un sang étranger.

L'homme qui a fait ce que n'ont pu faire ni les plus vaillants guerriers ni les hommes d'état les plus consommés!

Notre plus grande gloire nationale! Le seul qui ait prouvé à la France que nous étions dignes d'elle! L'homme qui devrait s'abîmer sous sa propre gloire!!! Les pavés que lançait à son maître l'ours du bon Lafontaine étaient de la même force!

M. JOHN GILMARY SHEA

Il y a quelques jours, nous annonçons, sur la foi d'un journal américain, que la femme et les deux filles de l'éminent historien, M. John Gilmary Shea, qui habite Elisabeth, New-Jersey, s'étaient converties au catholicisme.

Vous me faites du tort en donnant à entendre que j'ai pu être si infidèle à mes devoirs de catholique que de laisser élever nos chères filles sans la consolation de la religion qui est le seul trésor de ma vie. Elles ont été de tout temps catholiques, pieuses, dévouées. Leur mère m'a aidé toujours à les élever en catholiques, et quoique des obstacles aient retardé pendant longtemps son entrée dans l'Eglise, elle est depuis deux ans si fervente que j'ai honte d'être devancé par elle dans mes devoirs chrétiens.

Comme vous voyez, je ne suis pas d'Albany, mais d'Elisabeth, dans New-Jersey.

Vous tenez dévoué, JOHN GILMARY SHEA.

Comme plusieurs journaux canadiens sont tombés dans la même erreur, nous les prions également de rectifier.

ECHOS DU JOUR

Samedi, M. William Price, ex-député de Chicoutimi, est mort à sa résidence à Sillery. C'est lui qui abandonna le parti conservateur en même temps que M. Turcotte, ce qui donna le pouvoir à M. Joly.

Trente sociétés de Montréal, d'Ottawa et de différents autres endroits ont répondu à l'appel de l'Union Saint-Joseph de Québec, et se feront représenter au congrès de bienfaisance qu'elle organise pour le 24 juin.

M. l'abbé Adam et l'un de ses paroissiens sont les délégués de Whitehall, Etat de New-York, à la Convention Nationale. Cette localité renferme environ 300 familles canadiennes. Elle sera dignement représentée par son dévoué et intelligent pasteur.

Il s'est glissé plusieurs fautes d'impression dans notre article de vendredi, en réponse à M. David de l'Opinion Publique—le lecteur a dû lui-même les corriger à la lecture. Toutefois nous tenons à corriger deux erreurs qui ont trait à des dates. Dans le dernier paragraphe de la première colonne la période inscrite entre parenthèses doit se lire (1784 à 1880) au lieu de 1724 à 1831.

L'événement dit que MM. Sheyn, Gagnon et Laberge admettent qu'il faut imposer de nouvelles taxes pour mettre ordre à la situation financière de la province de Québec: seulement M. Sheyn ne veut les voter que lorsqu'il aura entendu l'exposé financier de M. Robertson; M. Gagnon, seulement lorsque les libéraux seront revenus au pouvoir; M. Laberge, seulement si on lui promet qu'elles ne s'étendront pas à son comté!

Les délégués de la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec, actuellement en mission aux Etats-Unis, reçoivent jusqu'à présent un chaleureux accueil. Ainsi, une dépêche transmise de Fall River par M. J. P. Rhéaume, dit que l'assemblée qui a eu lieu, vendredi soir, dans cette ville, a été un grand succès. Il y a eu procession aux flambeaux de toutes les sociétés canadiennes avec corps de musique en tête. Nos compatriotes des Etats Unis vont descendre par milliers à Québec. Ils seront les bienvenus!

M. Wurtzle a donné quelques explications très intéressantes sur l'institution du Crédit Foncier franco-canadien. Le plus grand nombre des actionnaires se compose de capitalistes français; il y a notamment MM. Cahen et Loubert, les mêmes qui ont consenti l'emprunt avec le gou-

vernement de la province de Québec. Le capital-actions est de vingt-cinq millions de francs, et l'association aura son siège principal à Québec.

Le Crédit Foncier prêtera à des taux assez modérés que possible, à longs termes, afin de secourir non-seulement les individus, mais encore les municipalités, et même le trésor provincial, s'il y a lieu. M. Wurtzle a ajouté que les taux d'intérêt exigés seraient naturellement d'autant plus faibles que l'emprunt aurait été contracté pour plus longtemps. Le Crédit Foncier effectuerait alors l'amortissement du capital par des annuités. La nouvelle compagnie sera en pleine opération au mois de septembre prochain.

LETRE DE NEW-YORK

[Correspondance particulière au Canada.] Le convention de Chicago.—Lutte désespérée.—Le général Garfield et le général Arthur.—Ce que l'on en dit.—Coup fatal au tiers terme.

Je terminais ma dernière lettre en disant que la convention de Chicago nous ménageait des surprises, et je ne suis point trompé. Dans l'histoire de la république américaine, jamais convention ne fut plus orageuse et plus enthousiaste que la dernière, qui est aussi extraordinairement remarquable par sa longueur, et par le nombre de tours de scrutins qui devinrent nécessaires à raison de la force à peu près égale des partis. Mes suppositions se trouvent en grande partie réalisées par le choix des candidats.

Dès les premiers tours de scrutin il devint à peu près évident que ni Grant ni Blaine ne pourraient réunir une majorité pure et simple des délégués. Les quatre premiers jours de la convention furent employés à former les différents comités, recevoir les lettres de créances, adopter le programme de la prochaine lutte — ou proclamation électorale au peuple, indiquant les vues de projets du parti républicain, sans compter plusieurs escarmouches entre les différents sections, le combat véritable commença lundi matin pour ne se terminer que lundi soir. Durant tout le cours des 21 premiers tours de scrutin, chaque phalange conserva les mêmes positions — les différents candidats ne gagnant pas plus que quelques votes pour les uns et perdant presque immédiatement les autres.

Le résultat prévu dans ma dernière lettre, doit rejouer tout citoyen américain qui tient aux institutions démocratiques telles qu'établies par Washington. Maintenant, c'en est fait du troisième terme. Une tentative semblable à celle de Grant ne se renouvellera peut-être pas avant cinq ans si la république se maintient. Si Grant eût été choisi comme candidat, mais advenant sa défaite aux polls, le mauvais précédent ainsi créé eût produit plus tard de fort mauvais résultats.

Si à Cincinnati, le 22 juin prochain, les démocrates choisissent des hommes fort capables de réunir les diverses fractions de leur parti, la lutte sera très contestée. Je vous tairai au courant de ses nombreuses phases. L. P. A. New-York, 11 juin, 1880.

NOUVELLES DE BUCKINGHAM

M. l'abbé J. Michel, M. J. A. Baudry et M. F. X. Boileau, ont été délégués par l'Institut Canadien français de Buckingham, pour représenter cette institution à la Convention nationale du 24 juin. M. L. P. Labouglie et P. Labaie sont les délégués de la société Saint-Jean Baptiste du même lieu.

M. Alonzo Wright, le populaire député du comté d'Ottawa, a fait cadeau à l'Institut Canadien français de la somme de \$20 et un vote de remerciements lui a été décerné.

Un petit bateau à vapeur voyage actuellement sur la rivière du Lièvre entre le village de Buckingham et le Grand Rapide; distance: 25 milles.

COURRIER DE HULL

Le terme de la Cour Supérieure du district d'Ottawa, s'est ouvert ce matin, à Aylmer.

Il y a ce soir, assemblée du conseil de ville; un règlement pour voyant à la protection de la propriété contre l'incendie lui sera soumis.

champs de bataille Garfield par son assiduité au travail, sa force de caractère et son énergie, a acquis une réputation enviable.

Quant l'honorable James G. Blaine fut appelé au Sénat en 1875—la position de chef de parti fut dévolue à Garfield qui la toujours occupée depuis.

Le général Arthur, candidat à la vice-présidence, est avocat de profession. Après de brillants succès à New-York, il fut attaché à l'état-major du gouverneur Morgan, puis en 1871 fut nommé collecteur des douanes. En 1878 il fut destitué par le cabinet du président actuel.

Comme bien on le pense, ces deux hommes sont fort diversement appréciés par les deux partis, et même par certains républicains qui tout en se soumettant, proclament hautement la faiblesse de ce double choix. Les uns disent: "Nous sommes fiers de ces deux candidats. Avec eux nous marchons à une victoire certaine." Les autres prétendent que Garfield et Arthur sont les hommes les plus corrompus—politiquement parlant—de l'Amérique, et qu'ils sont de force à voler la livrée du diable.

Quelquefois au Canada on se plaint de l'arbitraire des luttes politiques, mais il y a au moins quelques républicains attaqués même dans leur honneur et leur conduite privée. Hélas! votre position est l'âge d'or dans toute sa beauté, comparée à la nôtre!

Quoiqu'il en soit de cette diversité d'appréciations, je crois que Garfield et Arthur sont un élément de force, plutôt que de faiblesse, au parti républicain. Ils seront mieux vus que ne l'aurait été Grant et un autre.

Si Grant eût été nommé, la défaite du parti eût été probable—presque certaine même. Avec Garfield et Arthur, la victoire est problématique, mais il y a au moins quelques belles chances de succès.

La déroute de Grant et du troisième terme à Chicago est due à la défection d'une partie des délégués de New-York, Pennsylvanie et Illinois, qui s'étaient d'abord engagés à voter comme un seul homme pour l'ex-président.

Ce résultat prévu dans ma dernière lettre, doit rejouer tout citoyen américain qui tient aux institutions démocratiques telles qu'établies par Washington. Maintenant, c'en est fait du troisième terme. Une tentative semblable à celle de Grant ne se renouvellera peut-être pas avant cinq ans si la république se maintient.

Si Grant eût été choisi comme candidat, mais advenant sa défaite aux polls, le mauvais précédent ainsi créé eût produit plus tard de fort mauvais résultats. Si à Cincinnati, le 22 juin prochain, les démocrates choisissent des hommes fort capables de réunir les diverses fractions de leur parti, la lutte sera très contestée. Je vous tairai au courant de ses nombreuses phases. L. P. A. New-York, 11 juin, 1880.

COLLEGE BOURGET RIGAUD

La distribution des prix au Collège Bourget, Rigaud, aura lieu LUNDI, 21 JUIN, vers 3 heures p. m.

EXCURSION DE CHICAGO A MONTRÉAL

EN FAVEUR DU COLLEGE ST. VIATOUR DE BOURBONNAIS, ILLINOIS, A L'OCCASION DE LA GRANDE CÉLÉBRATION DE LA ST. JEAN-BAPTISTE QUEBEC

Prix du passage aller et retour: \$17.00 \$8.00 pour les Enfants. Billets valables pour un mois.

Deux trains quitteront Chicago le 21 Juin: l'un dans la matinée et l'autre dans l'après-midi.

La compagnie du chemin de fer du Grand Tronc fait bâtir en ce moment à la Pointe Saint-Charles, à Montréal, un vaste bâtiment pour y concentrer ses bureaux dispersés dans la cité.

M. l'abbé Van Oppen, ancien vicaire de Putnam, a été chargé d'établir une paroisse canadienne et Allemande à Meriden. A la première assemblée les nouveaux paroissiens réunis au nombre d'environ 900, ont souscrit pour une somme de \$3,238.

Le Dr Aubuchon, de Saint-André-Avelin, assisté du Dr Blondin, du même lieu, et des Drs Longpré et Munro, de Papineauville, a fait, ces jours derniers, l'amputation d'une jambe à Grégoire Lanthier, âgé de 50 ans et malade depuis 27 ans. L'opération a parfaitement réussi et le malade est en pleine voie de guérison.

J'ai en magasin le plus grand assortiment de CHAPEAUX DE PAILLE qui se soit jamais vu à Ottawa. Cinq minutes d'inspection prouveront ce que j'avance.

J'ai l'assortiment le plus varié de CHAPEAUX DE PAILLES qui ait jamais été monté à Ottawa. Un coup d'œil dans ma vitrine prouvera ce que j'avance.

J'ai des CHAPEAUX DE PAILLE canadiens, des CHAPEAUX DE PAILLE anglais, et des CHAPEAUX DE PAILLE américains de toutes couleurs et formes. Une collection essentiellement cosmopolite.

Et enfin, ce qui n'est pas le moins important, j'ai des CHAPEAUX DE PAILLE à des prix qui conviennent à toutes les bourses.

TOUS LES JOURS GRANDE VENTE! MARCHANDISES Nouvelles et de Goût

O'DONERTY et Cie., 110 RUE SPARKS. En face de MM. Bates et Cie., épiciers.

VIENT DE PARAITRE UN PARALLELE Lord Beaconsfield et sir John Macdonald

Joseph Drolet FABRICANT D'Eaux Gazeuses, Ale et Bière de Gingembre, Cidre, Soda Water, Crème Nectar, et autres breuvages pour l'été.

Les meilleurs breuvages distillés de la ville. Ottawa, 20 mai 1880.

Paniers de Marché PANIERS DE COLLATION

En grande Variété CHEZ C.S. Shaw & Cie IMPORTATEURS 63, rue Sparks

Porcelaine, Faïence, Poterie et Lampes. Les meilleures et les plus économiques

CHATFIELD 92, RUE RIDEAU. Hotel du Canada Rues Albert et Alma, Hull, P.Q.

Mme F. X. GROULX. La boutique est fournie de vins, liqueurs et cigares de choix.

Nouveaux Arrivages AU MAGASIN DE C. GAGNÉ ET Cie.

VOYEZ NOS PRIX: HABILLEMENTS à ordre pour \$ 9 00 HABILLEMENTS à ordre pour 9 50 HABILLEMENTS à ordre pour 10 50 HABILLEMENTS à ordre pour 11 00 HABILLEMENTS à ordre pour 12 50 HABILLEMENTS à ordre pour 13 50

100 PIÈCES A VOTRE CHOIX. COUPEPARFAITE OU PAS DE VENTE! Avant d'acheter ailleurs!

N'oubliez pas nos chemises blanches pour 75 centimes, ni nos chemises blanches avec collets pour \$1.00. Venez acheter un de nos chapeaux de Lophorn pour 50c. et 60c.

Chemin de fer Q. M. O. et O. Avis. A partir de MARDI, le 8 JUIN courant, le train de Hull à Aylmer partira de Hull à 9 hrs. a.m. au lieu de 10 hrs. a.m., et le train d'Aylmer à Hull partira d'Aylmer à 8.30 p.m. au lieu de 9.00 p.m.

Chemin de fer Q. M. O. et O. Changement d'heure. A partir de LUNDI, 3 Mai 1880. Les trains partiront aux heures suivantes:

Train de "Train la mille, Express" Arrivant à Hull... 8.30 a.m., 5.15 p.m. Arrivant à Hull... 12.40 p.m., 9.25 p.m. Arrivant à Hochelaga... 8.20 p.m., 9.15 p.m.

Train de nuit. Les Trains de nuit pour Ottawa correspondent avec les trains de et pour Québec.

Les Trains de nuit pour Ottawa correspondent avec les trains de et pour Québec. Pour billets et renseignements s'adresser à l'Administration générale, 13 Place d'Armes, ou au bureau pour la vente des billets, 302, rue St. Jacques à Montréal.

L. A. SENEAL, Surintendant général.